

# Claudio MILANESI

---



## Statut

- **Professeur des Universités / Aix Marseille Université**

## Section CNU

- **14**

## Spécialité :

- **Etudes Italiennes**

## Adresse professionnelle :

**Aix-Marseille Université - Maison de la recherche**

**29 avenue R. Schuman - 13621 Aix-en-Provence**

Tél: [+33\(0\)4 13 55 34 87](tel:+33(0)413553487) - Mobile : [+33\(0\)6 20 28 13 14](tel:+33(0)620281314)

## Site :

<http://caer.univ-amu.fr>

## Email

- [claudio.milanesi@univ-amu.fr](mailto:claudio.milanesi@univ-amu.fr)

## Thèse

*Doctorat de 3e cycle* (Philosophie et Histoire des Sciences), thèse soutenue à l'Université de Paris-I le 17 décembre 1987. *Mort apparente et mort imparfaite. L'incertitude des signes de la mort dans la médecine des Lumières (1740-1800)*. Directeur de thèse: M. Mirko D. Grmek. Jury composé de MM. Mirko D. Grmek (E.H.E.S.S.), Jacques Roger (Université de Paris I), Mme Roselyne Rey (Docteur d'état). Mention Très Bien.

## HDR

*Habilitation à diriger des recherches*, soutenue à l'Université de Provence le 10 décembre 2005. *Les récits de non-fiction*. Jury composé de Mmes Perle Abbrugiati et Brigitte Urbani (tuteur) et de MM. Paul Colombani, Claude Imberty, Matteo Palumbo, Bruno Toppan.

## Domaines de recherche

- Littérature contemporaine italienne
  - Le roman policier
  - La *non fiction novel*
  - La mémoire
  - Les récits de voyage
  - Roman et histoire
  - Littérature et médecine
- Histoire de la médecine au XVIIIe et XIX siècles
  - Ecoles et théories médicales
  - Le passage de la vie à la mort dans la philosophie médicale

## Activités de recherche

### *Direction, animation laboratoires et équipes de recherche*

- **2016 2017** Co-ordination Scientifique de la *Maison de la Recherche* (AMU)
- **2012-...** Direction du *Centre Aixois d'Etudes Romanes (CAER EA 854)*.
  - 40 enseignants-chercheurs (12 PR et 28 MdC), 3 PRAG, 49 doctorants. Personnel mutualisé dans la Maison de la Recherche : 2 direction administrative ; 2 accueil ; 3 appuis financiers aux 11 unités ; 3 appuis administratif aux 11 unités ; 1 communication.
- **2011-....** Co-direction équipe *Axe Roman Policier* du CAER.
  - 2 journées d'étude par an ; 2 publications entre 2011 et 2014 ; un colloque international en 2011. Partenaires : Università Statale, Milan (Italie). Redisca (Red Europea de Investigaciones sobre Centroamérica). Universidad Industrial de Santander (Colombie), Universidad Nacional Autonoma de Mexico UNAM (Mexique).
- **2011-...** Direction revue *Cahiers d'études Romanes*, PUP, OpenEdition.
  - 2 numéros par an ; publication sur papier et en *open acces* en ligne sur portail *revues.org*.

## Organisation colloques, conférences, journées d'étude

- **2008** : organisation du colloque « Le roman policier, l'histoire, la mémoire », Université de Provence, Institut Culturel Italien de Marseille, 6-8mars 2008. Le colloque a vu la participation de 70 chercheurs, provenant d'Universités et Centres de Recherche français et étrangers. En plus des spécialistes du Centre Aixois d'Études Romanes, le colloque a accueilli plusieurs chercheurs, doctorants et jeunes docteurs provenant d'Universités françaises (Paris III, Paris IV, Paris X, Brest, Nancy, Franche Comté, Chambéry, Grenoble, Lyon, Bordeaux, Toulon, Nice, Montpellier, Perpignan), européennes (Milan, Bologne, Pise, Rome, Naples, Salamanca, Marburg, Anvers, Louvain, Cork), et américaines (Ann Arbor, Mexico, Buenos Aires).
- La plupart des communications ont été recueillies dans le volume *Il romanzo poliziesco, la storia, la memoria*, Astraea, 2009.
- **2010**. Organisation du colloque international « L'envers du Risorgimento. Représentations de l'anti-Risorgimento de 1815 à nos jours », Université de Provence, Institut Culturel Italien de Marseille, 25, 26, 27 Mars 2010. 30 communications. Le colloque accueille des chercheurs du CAER, de plusieurs Universités françaises (Paris Ouest, Paris 8, Paris Est-Val de Marne, Grenoble, Montpellier, Nice, Nancy) et européennes (Bergame, Naples, Catane, Rome, Split, Academia Belgica). La publication a été réalisée en 2011 dans un numéro spécial de la revue *Italie*, à l'occasion de la célébration des 150 ans de l'Unité italienne.
- **2011**. Organisation du colloque international « La réécriture dans le roman policier », Université de Provence, 26-27 septembre 2011. 20 communications. Le colloque est le résultat du travail commun de deux axes de recherches du CAER, l'axe Roman policier et l'axe Pratique d'écritures dirigé par P. Abbrugiati. Le colloque accueille des chercheurs du CAER, d'universités françaises (Nice, Paris Ouest, Bordeaux, Lorraine, Littoral), italiennes (Pescara, Naples, Pérouse, IULM Milan) et espagnoles (Salamanca). Les communications ont été publiées dans le n° 25 (2012) des *Cahiers d'études Romanes*.
- **2013**. Organisation du colloque international « La femme dans les Amériques », Université d'Aix Marseille, 4-6 décembre 2013. 180 communications. Le colloque a été le résultat du travail commun des équipes du CAER, du Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur le Monde Anglophone (LERMA) et du Laboratoire Interdisciplinaire de droit des médias et des mutations sociales (LID2MS) d'AMU, avec le soutien de l'Institut des Etudes Politiques (IEP) d'Aix-en-Provence, du Centre d'Etudes mexicaines et centraméricaines (CEMCA), de l'Institut du Genre, du Conseil général des Bouches du Rhône, de la Communauté du Pays d'Aix et du Ministère des Droits des Femmes et de l'Institut des Amériques. Le colloque a accueilli 180 chercheurs provenant d'Europe, EE.UU. et Amérique Latine.
- **2014**. Membre du Comité scientifique du colloque international *Giacomo Leopardi e il mito*, Aix Marseille Université, février 2014
- **2015**. Membre du Comité scientifique du colloque international *Les Italiens et la grande Guerre*, Aix Marseille Université, novembre 2015
- Organisation de **20 journées d'études** depuis 2000, dans le cadre du séminaire sur le roman policier.
- **Mars 2016** : un Grand Séminaire et un Web Magazine de la Maison de la Recherche, UFR ALLSH, AMU : *Roman, crime, justice* (partenaires AMU : ECHANGES IRASIA LERMA ; invités : He Jiaong, Volker Kutscher.

## Responsabilités et mandats locaux et nationaux

### Mandats locaux

- 1998 - 2000 - Directeur du Département d'Études Italiennes, UFR ERLAOS, Université de Provence (Aix-Marseille I)
- 2000 - 2006 Assesseur du Conseil de l'UFR Erlaos, Université de Provence.
- 2007 - 2011 Assesseur du Conseil de l'UFR Erlaos, Université de Provence.
- 2009 – 2011 Membre du Comité Technique Paritaire, Université de Provence.

- 2011 -... Directeur du CAER, Centre Aixois d'étude romanes, Université d'Aix Marseille.
- 2012 - 2016 Membre du bureau du Comité de la Recherche, Ufr Allsh Université d'Aix Marseille.
- 2016 – Membre du Comité de la Recherche, Ufr Allsh Université d'Aix Marseille.
- 2016 – 2017 Coordination Scientifique Maison de la Recherche, Université d'Aix Marseille

## Participations à des instances nationales

- **2000 - 2006** Membre du Comité National des Universités. 14e Section. Langues Romanes.  
**2012-2013** – Membre de la Commission nationale de la PES, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
- **2010** – Membre du Comité National des Universités. 14e Section. Langues Romanes. •

## Rayonnement

### Conseils scientifiques

- **2009 – 2014 Membre** de l'Academic Board de *l'Erasmus Mundus Joint Doctorate Cultural Studies in Literary Interzones* (Université de Bergamo, Italie)
- **2012 – 2015 Membre élu** du Comité de la Recherche de l'UFR ALLSH (AMU). Siègne aussi au bureau du Comité.

### Invitations universités françaises et étrangères

- **2011** Bergamo, *Università di Bergamo*, Interzone Ph. D., 20/21 octobre 2011 ; 5/7 juin 2012.
- **2012** Bucaramanga, *Universidad Industrial de Santander*, Maestria en Sémiotica, 30 octobre/4 novembre 2012.
- **2014** Milan, *Università Statale*, Journées d'étude *The criminal hero*, 24 novembre 2014.
- **2015** Rome, *Università Roma 3*, Ecole Doctorale *Italianistica*, 8 juin 2015.

### Expertises

- **2014** Expert HCERES. Visite GERCI Université de Grenoble 3.
- 2017 Expert HCERES, Visite ELCI, Université Paris Sorbonne

### Comités de rédaction

- Membre Comité de Lecture *Italies*, PUP et OpenEditions.org
- Membre Comité Scientifique *Narrativa* (Paris Ouest)
- Membre Comité de Lecture *Filigrana. Cahiers d'études italiennes* (Grenoble 3)
- Direction *Cahiers d'études Romanes*, PUP et OpenEditions.org

### Participation jury de thèse et de HDR

- Giuliana Pias, 2010, Université de Nancy
- Claire Le Moigne, 2010 Université Paris Ouest Nanterre La Défense
- Claudia Canu, 2011, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne
- Estelle Paint, 2012, Université Paris Ouest Nanterre La Défense
- *Dottorato di ricerca Scienze Umane*, 2013, Università di Bergamo
- Alison Carton-Vincent, 2013, Aix Marseille Université
- Fausto Boni, 2015, Université de Nice Sophie Antipolis
- Anna Federici, 2016, Université de Toulouse Jean Jaurès
- Pauline Faustino, 2017, Université Strasbourg

## Direction de thèses<sup>1</sup>

### soutenues

Giovanni Maria Palmieri, *La fuite et le pèlerinage. Etudes sur le voyage dans l'œuvre de Carlo Emilio Gadda*, AMU, 1.2.2012, C. Milanesi, C. Mileschi, P. Abbrugiati, Manuela Bertone, E. Manzotti, C. Benedetti.

Anna Proto Pisani, *Dans une autre langue. Ecrire l'altérité: Femmes, migrations, et littérature en Italie (1994-2010)*, 19/06/2013, AMU, C. Milanesi, P. Abbrugiati, S. Contarini, M. Orsino, U. Fracassa.

### en cours

Armelle Girinon, *Regards croisés sur Constantinople / Istanbul : les représentations de la ville dans les récits des voyageurs et des résidents italiens (1801-1935)*.

Carlo Baghetti, *The figure of the temporary worker in the contemporary Italian narrative. A study of the representations of the temporary worker from 1980 to today*.

Gerardo Landoli, *La littérature italienne et l'état d'exception: réflexions sur le roman du XXI<sup>e</sup> siècle et le crime*.

Anna Sophie Canto, *Représentations du crime organisé dans le roman italien hypercontemporain*.

## Tutorat d'HDR

### soutenus

Carmela Lettieri, *La télévision et son époque entre 1954 et 1975, Société et événement à la télévision italienne entre 1954 et 1975*, Université de Provence, septembre 2009, C. Milanesi, P. Sorlin, J.-C. Zancarini, S. Contarini, B. Urbani.

### en cours

Stefano Magni, *Giuseppe Antonio Borgese, parcours d'un intellectuel*

Antonella Mauri, *Les mots de l'image et l'image des mots. À la recherche de l'identité italienne pendant les années post-sanctions (1936-1939). Le cas de la Domenica del Corriere*

## Publications

### Ouvrages individuels

- - *Mort apparente, mort intermédiaire. Médecine et mentalités au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Payot, 1991, 268 p.

### Direction d'ouvrages collectifs

- (dir.) *Subvertir le règles : le roman policier italien et latino-américain*, Cahiers d'Études Romanes, nouvelle série, n° 9, 2003, 206 p. (+ « Le roman criminel et l'histoire », pp. 9-19).
- (dir.) *Histoire et roman policier en Italie et Amérique latine*, Cahiers d'Études Romanes, nouvelle

---

<sup>1</sup> Cette partie ne sera publiée que pour les PR et les MdC qui dirigent une ou plusieurs thèses.

série, n° 15, décembre 2006, 330 p.

- (dir.) *Il romanzo poliziesco, la storia, la memoria*, Astraea, Bologna, 2009, 800 pp.
- (dir.) *L'envers du Risorgimento. Représentations de l'anti-Risorgimento de 1815 à nos jours*, *Italies*, n° 15, 2011.
- (dir.) (avec Abbrugiati, Perle et Barrientos Tecùn, Dante) (éd.), *Réécritures policières*, *Cahiers d'Études Romanes*, nouvelle série, n° 25, décembre 2012.
- (dir.) (avec Abbrugiati, Perle) (éd.), *Voyages de papier*, *Italies*, n°17/18, 2013/2014.
- (dir.), (avec Michela Toppano), *Aux origines du roman policier ; Espagne, France, Italie, Pérou*, *Cahiers d'Études Romanes*, n° 34, 2017.

### Articles dans revues à comité de lecture

- - « Représentations italiennes. Les reportages de Michele Serra, Giorgio Bocca et Vittorio Zucconi », *Italies*, n° 1, janvier/juin 97, p. 115-144.
- - « Les récits de naufrage : un essai de structuralisme thématique », *Cahiers d'Études Romanes*, n° 1 nouvelle série, 1998, p. 1-18.
- - « Baricco et la méduse », *Cahiers d'Études Romanes*, n° 1 nouvelle série, 1998, p. 87-98.
- - « Les femmes et le polar italien. Les trois romans policiers de Nicoletta Vallorani », dans *Italies*, n° 3, janvier/juin 1999, p. 96-115.
- - « L'Alligatore, il Nordest come metafora », dans *Italies*, n° 4, décembre 2000, p. 673-688.
- - « Contrastes et métaphores. Les États-Unis de Vittorio Zucconi », *Italies*, n° 5, décembre 2001, p. 167-192.
- - « Patria senza, patrie smarrite, nuove idee di patria : neopatriottismo e libertà nella cultura italiana alla fine della Prima repubblica », *Italies*, n° 6, décembre 2002, p. 339-350 .
- - « Franchir les frontières, subvertir les règles : deux romans et une nouvelle de Massimo Carlotto », *Cahiers d'Études Romanes*, nouvelle série, n° 9, 2003, p. 89 – 101.
- « Evoluzione e sovversione nei romanzi di Massimo Carlotto », dans *Trent'anni di giallo italiano: omaggio a Lorian Macchiavelli e Antonio Perria*, *Narrativa*, n° 26, 2004, Université Paris X – Nanterre, p. 225- 234.
- « Americani, cinesi, extracomunitari: l'ispettore Guido Lopez e gli stranieri », dans *Altri stranieri*, *Narrativa*, n° 28, 2006, Université Paris X – Nanterre, pp. 163-180.
- - « Storia e controscoria da *Piazza d'Italia a L'oca al passo* », *Échos de Tabucchi*, Université de Provence, *Italies*, numéro spécial, 2007, pp. 271-279.
- - « Raccontare il crimine del 2000. Roberto Saviano, Gomorra », dans *Letteratura e politica nell'Italia degli anni 2000*, *Narrativa*, n° 29, 2007, Université Paris X – Nanterre, pp. 209-226.
- - « Sembraerebbe una fiction e invece è vero. Mimesi e antinaturalismo in Giuseppe Genna, *L'anno luce* », *Letteratura e azienda. Rappresentazioni letterarie dell'economia e del lavoro nell'Italia degli anni 2000*, *Narrativa*, 2010, n° 31/ 32, pp. 113-124.
- - « Il Risorgimento è appena cominciato... », Introduction à *L'envers du Risorgimento. Représentations de l'anti-Risorgimento de 1815 à nos jours*, *Italies*, n° 15, 2011, pp. 9-19.
- - « Il 48 rivisitato. Gli scrittori del 2000 riscrivono la primavera dei popoli. Evangelisti, Moresco, Scurati », *L'envers du Risorgimento. Représentations de l'anti-Risorgimento de 1815 à nos jours*, *Italies*, n° 15, 2011, pp. 323-340.
- - « *Réécritures policières. Introduction* », dans Milanese, Claudio, Abbrugiati, Perle et Barrientos Tecùn, Dante (éd.), *Réécritures policières*, *Cahiers d'Études Romanes*, nouvelle série, n° 25, décembre 2012, pp. 7-16.
- - « Suggestioni postcoloniali nel new italian epic », *Coloniale e postcoloniale nella letteratura italiana degli anni 2000*, *Narrativa*, 33/34, 2012, pp. 275-285.
- - « Teorie della letteratura globale. *Littérature-monde e New Italian Epic* », *La letteratura italiana al tempo della globalizzazione*, *Narrativa*, 35/36, 2013/2014, pp. 51-64.

- - « Teorie della letteratura globale. *Littérature-monde e New Italian Epic* », in *La letteratura italiana al tempo della globalizzazione*, *Narrativa*, 35/36, 2013/2014, pp. 51-64.
- - « I Crimini italiani fra realismo e convenzione. », *Altre Modernità*, 0(15), 301-317. doi:<http://dx.doi.org/10.13130/2035-7680/7193>, 2016.

### Chapitres d'ouvrages et communications dans actes de colloques et congrès

- «Buonatesta, Onesti, Bainer: les médecins et la médecine dans l'œuvre de Carlo Goldoni », *La Venise de Goldoni (1707-1793)*, Actes du Colloque, 9-11 décembre 1993, Université de Provence, Publications de l'Université de Provence, p. 169-190.
- - « Carlo Goldoni, médecin néohippocratique », *De la science en littérature à la science-fiction*, Actes du 119e Congrès annuel des sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 26-30 octobre 1994, Editions du CTHS, Paris, 1996, p. 65-79.
- - « La doppia vita di Clara Rambaldi e Maria Costanzi. Le sepolte vive nei romanzi di Carolina Invernizio », *Les femmes écrivains en Italie aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Actes du Colloque international, 14-16 Novembre 1991, Université de Provence, Publications de l'Université de Provence, p. 115-135.
- - « Les mémoires d'une déception. Alberto Denti di Piraino (1886-1968) », *Voyager aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Actes du colloque organisé par l'Équipe d'Accueil Études Romanes, 1er, 2 et 3 décembre 1994, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, p. 149-166.
- « La réanimation d'un condamné à Montpellier en 1745 », Régis Bertrand, Anne Carol (sous la dir.), *L'exécution capitale. Une mort donnée en spectacle. XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Aix-en-Provence, PUP, 2003, p. 33-42.
- - « Carlo Goldoni medico ippocratico », dans Carmelina Imbroscio (éd.), *Un viaggio infinito... Salute, malattia, morte. Percorsi di lettura tra Belgio, Francia e Italia. In ricordo di Paola Vecchi*, Bologne, CLUEB, 2001, p. 91-117.
- - « Storie di morte apparente : dai romanzi alessandrini all'Encyclopédie passando dal Decameron », Carmelina Imbroscio (sous la direction de), *Il testo letterario e il sapere scientifico*, Bologne, CLUEB, 2003, p. 191-204.
- - « Giorgio Boatti, Corrado Stajano: écrire l'Italie », *Histoire, fiction et mémoire*, Actes du colloque, 27-29 mars 2003, Université d'Angers, 2003, pp. 81 - 91.
- - «Le mouvement vu de l'intérieur. Milan de 68 aux années de plomb à travers le roman d'un témoin. La Banda Bellini de Marco Philopat », dans Monica Jansen & Paola Jordao (éd.), *The value of literature in and after the Seventies*, Université d'Utrecht, 11-13 mars 2004, Igitur. Universiteit Utrecht, Utrecht, 2006, pp. 408-422 <http://congress70.library.uu.nl/>
- - « Il grande complotto televisivo: Giuseppe Genna, Dies Irae », Colloque *Littérature et nouveaux mass-médias en Italie (1970-2007)*, 29 et 30 novembre 2007, Université Stendhal-Grenoble 3, sous presse.
- - « Corrado Stajano, le fascisme, le terrorisme », Actes du colloque *Guerre et violence dans la littérature italienne contemporaine*, Université Stendhal - Grenoble 3, 21-23 nov. 2004, Cahiers d'études italiennes, GERCI, n°3, 2005, p. 181-192.
- - « I diari di Enrico Deaglio: identità, memoria e cronaca », dans Sabina Gola et Laura Rorato (éd.), *La forma del passato. Questioni di identità in opere letterarie e cinematografiche italiane a partire dagli ultimi anni Ottanta*, Peter Lang, Bruxelles Bern Berlin, 2007, pp. 289-305.
- - « Massimo Carlotto: les romans de la réalité », dans Martine Bovo et Stefania Ricciardi (éd.), *Frammenti d'Italia. Le forme narrative della non fiction*, Franco Cesati Editore, Firenze, 2006, pp. 73-80.
- - « Il Giallo italiano contemporaneo », dans Castoldi, Alberto, Fiorentino, Francesco et Santangelo, Giovanni Saverio (éd.), *Splendori e misteri del romanzo poliziesco*, Bruno Mondadori, Milano, 2010, pp. 192-202.
- - « Polar, néopolar e politica », dans Castoldi, Alberto, Fiorentino, Francesco, Santangelo, Giovanni Saverio (éd.), *Splendori e misteri del romanzo poliziesco*, Bruno Mondadori, Milano, 2010, pp. 239-246.
- « Storia e romanzo : Simone Sarasso, Giangiacomo Feltrinelli e il new italian epic », dans



Monica Jansen & Yasmina Khamal (éd.), *Memoria in Noir. Un'indagine pluridisciplinare*, Peter Lang, Bruxelles Bern Berlin, 2010, pp. 305-313.

- - « Massimo Carlotto: i racconti della memoria », dans Dieter Vermandere, Monica Jansen & Inge Lanslot (éd.), *Noir de noir. Un'indagine pluridisciplinare*, Bruxelles Bern Berlin, 2010, pp. 89-102.
- - « Enrico Deaglio, *Bella ciao, Besame mucho, Patria*: dalle storie minime alla Storia per frammenti », dans Hanna Serkowska (éd.) *Finzione cronaca realtà*, Transeuropa, Massa, 2012, pp. 69-79.
- - « E se... Modalità, funzioni e senso dell'ucronia nei romanzi di Enrico Brizzi », dans Luca Somigli (éd.), *Negli archivi e nelle strade. Il ritorno della realtà nella narrativa di inizio millennio*, Aracne, Ariccia, 2012, pp. 273-288.
- - « *Petits crimes italiens* : transgression des codes et renversement des valeurs » dans Roche, Myriam et Munoz Lafitez, Juan Louis (éd.), *Polars. En quête de la transgression*, Université de Savoie, Chambéry, 2013, pp. 115-122.
- - « Il complotto, il gioco, la realtà. Umberto Eco, George Orwell, Primo Levi, Dan Brown », dans Stefano Magni (éd.), *La réécriture de l'histoire dans les romans de la postmodernité*, PUP, Aix-en-Provence, 2015, pp. 91-101.
- - « Le narrazioni di Caino. Da King's Abbott al Nordest passando per Algeri, la California e Buenos Aires », dans Daniele Croci, Emanuele Monegato, Anna Pasolini (dir.), *Cattivi cattivissimi cattivi, Sulle tracce degli eroi criminali nelle narrazioni di genere. UK, USA, Italia*, Mimesis, Milano, 2016, pp. 213-227.
- - « I Crimini italiani fra realismo e convenzione. », *Altre Modernità*, 0(15), 2016, pp. 301-317. doi:<http://dx.doi.org/10.13130/2035-7680/7193>, 2016.
- « I numeri speciali del *Diario della Memoria* (2001-2008) », *Les nouveaux réalismes dans la culture italienne à l'aube du troisième millénaire. Définitions et mises en perspective*, dans Maria Pia De Paulis, Silvia Contarini, Ada Tosatti (dir.), *Nuovi realismi, Il caso italiano. Definizioni, questioni, prospettive*, Transeuropa, Massa, 2016, pp. 101-118.
- « Rappresentazioni della mafia nella non-fiction di Andrea Camilleri », dans Camillo Faverzani et Dario Lanfranca (dir.), *La storia, le storie. Camilleri, la mafia e la questione siciliana, Quaderni camilleriani*, 2, 2016, Grafiche Ghiani, Università degli Studi di Cagliari, 2016, pp. 53-60.
- « Introduction » (Michela Toppano, Claudio Milanese, *Aux origines du roman policier. France, Espagne, Italie, Pérou*, dans *Cahiers d'Études Romanes*, nouvelle série, n° 34, juin 2017, pp. 9-14.
- « La cultura popolare nell'italianismo francese. L'Agrégation e tre riviste », dans *Italia fuori Italia. Diffusione, canonizzazione, ricezione della letteratura italiana negli anni Duemila*, Narrativa, 38, 2017.
- - {Communications non publiées}
- - « Articolazioni del viaggio nella letteratura italiana del Novecento », Communication au colloque international *La letteratura di viaggio. Bilanci e acquisizioni recenti*, Université de Trieste, 21-22 aprile 1995.
- « Antropofaghi e naufragatori nei racconti di Emilio Salgari », Communication à l'Atelier *La dinamica delle forme letterarie in prosa e il motivo del viaggio nella letteratura italiana dal Settecento al Novecento*, Université de Trieste, septembre 1997.
- - « La ville comme miroir des sentiments et des changements dans Alessandro Perissinotto, *Una piccola storia ignobile* », communication au Colloque international *Villes dans le Noir*, 15-16 février 2007, Irec/ Institut de sociocritique, Université Paul Valéry/Montpellier 3.
- - « Due fascisti nel tempo delle rivolte: trent'anni dopo, Antonio Pennacchi e Giuseppe Culicchia riscrivono il Sessantotto e gli anni Settanta ». *Littérature et « temps des révoltes » (Italie, 1967-1980). Les « années de plomb » dans la littérature italienne de 1967 à nos jours*, Colloque international des 27, 28 et 29 novembre 2008, ENS LSH Lyon/Université Stendhal-Grenoble 3/Université Pierre Mendès-France-Grenoble.

# Projets de recherche

## Projet Individuel

### Ecrire la réalité.

Le postmodernisme a signifié, entre autres, la volonté de repenser l'opposition entre les phénomènes du « haut » et du « bas », entre la littérature « savante » et la littérature que l'on qualifiait de « paralittérature ».

Au XX<sup>e</sup> siècle, l'osmose entre les productions culturelles du haut et du bas est la règle : en musique, dans les arts figuratives, dans le cinéma et en littérature, on assiste à la circulation de structures narratives de la sphère « savante » à la production commerciale et de masse. S'intéresser à la culture populaire aujourd'hui signifie étudier cette circulation d'idées, de thématiques, de structures entre la production issue de l'industrie culturelle et la culture « savante ».

Depuis la naissance de l'historiographie scientifique et des sciences humaines au XX<sup>e</sup> siècle, on considère que les domaines de l'Histoire et du roman sont séparés et clairement délimités. Si le *linguistic turn*, qui a théorisé l'équivalence de l'histoire et du roman, a été à juste titre contesté par la réaction des historiens contre ses dérives négationnistes, le roman n'a pas pour autant renoncé à mettre en récit la réalité sociale et politique. La *non fiction novel*, un genre apparu dans les années Soixante, tend à remettre en question les clivages reconnus, non pas pour affirmer une prétendue équivalence entre l'histoire et le récit, mais pour reconnaître au roman une valeur de connaissance.

Après l'épuisement du postmodernisme, dans les traditions littéraires italienne, française, espagnole, nous assistons à ce qui a été appelé le « retour du réel », la volonté de certains auteurs - parfois organisés en mouvements (*new italian epic* en Italie, *littérature-monde* en France) - de renouer avec un roman qui se veut une façon légitime de lire et appréhender la réalité sociale et politique. La question de l'écriture de la réalité est au centre de la création et des préoccupations critiques: qu'est-ce que la réalité? Le réel revient dans le roman? Quelles sont les structures narratives privilégiées pour rendre compte de la réalité sociale et politique? La littérature peut devenir un instrument de connaissance, après que le postmoderne l'avait reléguée à un rôle de jeu plaisant et détaché de tout référent?

La configuration des genres littéraires se transforme sous le poids de ces changements. Un nouveau tableau des genres littéraires est à fixer, qui rende compte de l'apparition des nouveaux genres, de leurs traits distinctifs, de la tendance à l'hybridation et à la transmédiabilité. Dans ce cadre, le projet va se centrer en priorité sur deux genres majeurs, le roman policier et la *non fiction novel*.

L'importance qualitative et quantitative des écritures policières dans les littératures de langues romanes et ses métamorphoses permanentes sont une évidence. Tout genre littéraire suit une sorte de "loi de la constellation", selon laquelle, en partant de son noyau central, chaque ensemble se démultiplie en sous-genres, se différencie dans des supports narratifs différents, élargit son territoire par l'hybridation et la contamination, change et fait évoluer ses propres lois et traits distinctifs. Le policier tend donc à s'ouvrir vers un territoire plus large par la contamination et le croisement et par la démultiplication des supports narratifs. Le projet « Ecrire la réalité » se propose d'étudier les modalités de constitution de cette constellation dans le roman italien et sud-américain, et en s'ouvrant progressivement aux autres traditions littéraires.

La *non fiction novel* (le récit en forme narrative de faits ayant eu lieu affirme sa volonté de raconter les réalités des changements profonds qui transforment les sociétés industrielles et postindustrielles : les guerres, les exils, les migrations, les totalitarismes, les terrorismes, le crime organisé. Ivan Jablonka a qualifié cette production de récits de « post-réaliste ». Le projet prévoit d'étudier les formes et l'étendue de cette production : la biographie, l'enquête, la mémoire, la quête identitaire... Et il compte par là d'articuler une réponse au questionnement relatif à la valeur euristique du roman.



## **AXE ROMAN POLICIER**

### **Programme « Les territoires hétérogènes du roman policier »**

#### **Volet : Des écritures policières à la non-fiction**

**Porteurs : Claudio Milanese, Dante Barrientos Tecún, Agnes Delage**

L'Axe « Roman policier » du CAER a développé depuis 2012 son programme « Les territoires hétérogènes du roman policier », s'intéressant aux transformations qu'a connu le genre au fil des dernières décennies dans les littératures européennes –italienne, espagnole– et latino-américaines. Les travaux ont montré que si le genre modifie ses codes, les stratégies et les composants qui lui sont propres (enquête, crime, enquêteur) investissent également à leur tour d'autres genres (nouvelles, poésie, théâtre) dans un travestissement et un processus de déplacement des frontières génériques qui est une marque de la postmodernité. Le programme a également ouvert un autre sujet de recherche centré sur l'étude des origines du roman policier dans ces littératures.

Le programme se propose maintenant d'ouvrir un nouveau chantier et de prolonger ses activités de recherche en direction de ce que l'on pourrait appeler « les territoires de la non fiction ». Cette ouverture trace donc une ligne de recherche qui a commencé par –et continue– l'étude de la production des fictions policières et s'achemine vers les productions non fictionnelles relevant d'un pacte explicite de référentialité. Il s'agit d'une ligne de recherche qui trouve sa cohérence et sa justification dans les notions de crime et/ou d'enquête, d'histoire et de faits réels, notions clés autant des écritures policières contemporaines que des récits factuels, notamment dans les genres tels que le journalisme d'investigation, les récits d'enquête journalistique, les reportages, les témoignages, les chroniques, etc. Il convient aussi de souligner que le roman policier et la non fiction sont originellement des genres marginaux –souvent délaissés par la critique académique–, mais en revanche ils sont pratiqués par des auteurs très reconnus dans le domaine de la fiction. Cette approche nous donnera l'occasion de traiter des sujets en rapport avec la vie sociale, politique et culturelle contemporaine des pays européens et latino-américains.

Les formes de la non fiction ont une longue trajectoire dans les littératures européennes, italienne, et latino-américaines. Il faudra s'entendre sur les contours chronologiques et les frontières génériques de cette modalité d'écriture qui se propose de rendre compte de faits ayant réellement eu lieu. Doit-on remonter aux journaux et récits de voyage de la période des explorations et des découvertes ? Aux livres de mémoires des romantiques ? Aux journaux des témoins des guerres, des dictatures et des révolutions du XXe siècle ? Doit-on par ailleurs considérer que ce genre s'inscrit dans une chronologie qui ne s'ouvre qu'avec l'après deuxième guerre mondiale, ou encore plus tard, à partir des années 1970 ? Sans doute, des éléments de réponse nous viendront des communications que cet axe de recherche a vocation à susciter.

Dans le cas de la tradition italienne, si l'on veut dans un premier moment limiter notre regard à la deuxième partie du siècle dernier, on doit remarquer que l'un des grands romans qui ouvrent cette phase créative de la nouvelle littérature italienne libérée après vingt ans de dictature est *Se questo è un uomo* (1947, puis 1958) de Primo Levi. Il s'agit d'un récit hybride qui pourrait - selon les critères adoptés - rentrer à plein titre dans la

catégorie de la non fiction : écrit en adoptant les structures narratives du roman de fiction, le livre de Primo Levi rapporte en réalité l'expérience qu'il a vécue dans le camp d'extermination de Auschwitz. D'autres feraient coïncider la naissance du genre avec la transformation industrielle du pays, l'éclosion du journalisme moderne, la naissance d'un nouveau public de lecteurs qui cherchent dans le roman des réponses ayant trait aux événements de l'actualité et aux transformations sociales que les médias tels la télévision ou les quotidiens ne savent pas traiter en profondeur de par leur nature éphémère. Dans ce cas, ce serait alors au début des années 1970 qu'il conviendrait de se tourner, c'est-à-dire à la production narrative non fictionnelle liée à l'attentat de Piazza Fontana d'abord et aux terrorismes des années de plomb qui s'en suivirent : que l'on pense au livre collectif *Le bombe di Milano* (1970) ou aux livres enquêtes de Giorgio Bocca (*Il terrorismo italiano 1970-1978*, 1978, puis 1981) ou de Corrado Stajano (*L'Italia nichilista*, 1982). Sans compter l'explosion plus tardive des récits mémoriels des protagonistes et des témoins, des acteurs, des victimes ou des descendants des victimes, tels Enrico Fenzi (*Armi e bagagli*, 1987) d'un côté, Mario Calabresi, (*Spingendo la notte più in là*, 2007) ou Benedetta Tobagi (*Come mi batte forte il tuo cuore*, 2010) de l'autre. C'est sans doute à partir de ce noyau de récits de non fiction consacrés au terrorisme que le genre commence à élaborer une conscience de ses propres potentialités. A partir de là, ce sont alors les grandes transformations qui vont susciter les écritures non fictionnelles : les conséquences des crises économiques et des restructurations industrielles, les mouvements des femmes et de la jeunesse, le crime organisé qui remonte la péninsule, les nouvelles guerres du nouvel ordre mondial, la corruption, les conflits grandissants entre le pouvoir judiciaire et le pouvoir politique... Sur ces terrains, les grands journalistes et les écrivains de métiers convertis au récit non fictionnel se croisent et se superposent : Leonardo Sciascia (*L'affaire Moro*, 1978) et Enrico Deaglio (*Raccolto rosso*, 1993), Antonio Franchini (*L'abusivo*, 2001) et Adriano Sofri (*La notte che Pinelli*, 2009), Edoardo Albinati (*Maggio selvaggio*, 1999) et Luca Rastello (*La guerra in casa*, 1998). Pour finir avec la consécration du genre qu'ont permis d'une part le succès de *Gomorra* (2006) de Roberto Saviano, et de l'autre celui de cet hybride que Remo Ceserani a qualifié de « grand roman italien », la restitution narrative de l'histoire récente du pays qu'est *Patria. 1978-2008* (2009, puis 2010) d'Enrico Deaglio, avec son intégration *Patria. 1967-1977* (2017).

Pour ce qui est de l'histoire littéraire latino-américaine, il suffit de considérer le long parcours du genre de la chronique, qui commence au XVI<sup>ème</sup> siècle avec les « chroniques des Indes » et continue plus tard avec les auteurs modernistes du XIX<sup>ème</sup> siècle (Rubén Darío, José Martí). Plus près de notre époque, on trouve l'écrivain et journaliste Rodolfo Walsh, l'un des pionniers dans la pratique du « nouveau journalisme » (*Operación masacre*, 1957), et dont la trajectoire littéraire part justement de la mise en scène fictionnelle du crime pour aller vers l'écriture des faits réels. Dans les dernières décennies, certainement sous l'impulsion d'auteurs comme Gabriel García Márquez (*Relato de un naufrago*, 1970) –et sa Fundación Gabriel García Márquez para el Nuevo Periodismo Iberoamericano (1995)–, de Tomás Eloy Martínez (*La novela de Perón*, 1985 et la Fundación Tomás Eloy Martínez, pour promouvoir la création de fiction et de non fiction), de Elena Poniatowska (*La noche de Tlatelolco. Testimonios de historia oral*, 1971) ou encore de Juan Villoro (*Tiempo transcurrido (crónicas imaginarias)*, 1986), les écritures de non fiction (en particulier le « journalisme narratif ») connaissent une importante production dans l'ensemble des pays du continent et une reconnaissance explicite de la part des auteurs de fiction. Sergio Ramírez (*Señor de los Tristes*, 2006, *Tambor olvidado*, 2007), Martín Caparrós (*Valfierno*, 2004, *El hambre*, 2014), Leila Guerriero (*Los suicidas del fin del mundo*, 2005, *Una historia sencilla*, 2011) ou encore Fabricio Mejía Madrid (*Pequeños actos de desobediencia civil*, 1996, *Arde la calle*, 2015) font partie d'une génération d'auteurs qui suivant les traces de leurs aînés Gabriel García

Márquez ou Tomás Eloy Martínez, construisent des nouvelles formes narratives en s'inspirant du roman, de la nouvelle, de l'essai littéraire ainsi que des stratégies propres aux enquêtes policières.

Dans l'aire espagnole, depuis les années 2000, le développement sans précédent de la non fiction s'est également imposé comme le phénomène littéraire le plus marquant. Javier Cercas a en effet théorisé récemment, à partir et au-delà de sa propre œuvre, l'avènement contemporain du « roman sans fiction » dans un essai, *El Punto ciego* (2016), qui annonce un déplacement des catégories du littéraire et un nouveau champ d'hybridation paradoxale pour le roman contemporain.

Javier Cercas (*Anatomía de un instante*, 2009, *El impostor*, 2014, *El monarca de las sombras*, 2017) fait ainsi partie d'un mouvement littéraire qui est perceptible dans toute l'aire hispanique, comme à l'échelle mondiale, et qui place le document au centre de l'écriture littéraire, pour explorer un nouveau champ narratif qui mettrait en tension l'attestation factuelle et l'invention fictionnelle. Toute une génération de romanciers espagnols, profondément influencés par la littérature latino-américaine des années 1970 et 1990 a ainsi proposé à partir du début des années 2000 de nouvelles formes de récits docu-fictionnels qui brouillent les frontières entre fiction et non-fiction. Ignacio Martínez de Pisón, Andrés Trapiello, Benjamin Prado, Isaac Rosa ont mené des approches formellement très similaires, mais axiologiquement et politiquement très dissemblables du « roman sans fiction ».

Ce brouillage des genres est encore en cours de mutation, car il s'articule désormais avec une remise en cause des frontières des disciplines de savoir, puisque le « roman sans fiction » ambitionne actuellement une intervention directe dans le champ de l'histoire, de l'ethnologie, de la sociologie, de la science politique, du droit ou de la géographie. Dans l'aire hispanophone, des écrivains latino-américains, tels que Patricio Pron, Leonardo Padura, Jordi Soler, Rodrigo Rey Rosa, revendiquent une « écriture d'enquête » qui serait aussi une écriture d'intervention et de participation démocratique.

Dans un monde des lettres désormais globalisé, les écritures non fictionnelles se sont amplement développées et la critique parle même d'une sorte de « boom de la non fiction ». Ce phénomène a d'ailleurs connu récemment une consécration publique majeure, comme en témoigne le prix Nobel de littérature 2015 décerné à l'écrivaine russe Svetlana Aleksievitch pour ces récits de témoignages (*Les cercueils de zinc*, 1990, *La fin de l'homme rouge*, 2013).

Pour un lectorat désormais avide de non-fiction, de nombreuses manifestations culturelles et médiatiques (festivals, rencontres d'auteurs, revues, publications en ligne, blogs d'auteurs, etc.) viennent relayer la force et l'amplitude d'une production contemporaine de non fiction qui se refuse à s'identifier comme roman<sup>2</sup>.

Cette situation conduit à interroger ce phénomène et à l'appréhender de manière critique, pour se demander si on se trouve face à une saturation de fiction qui conduirait à une recherche de réalité ? Ou bien est-ce encore une autre forme de fiction ? Comme l'a remarqué dans son essai récent, *Fait et fiction. Pour une frontière* (2016) François Lavocat,

---

<sup>2</sup> Entre autres manifestations : « Narrativas de Realidad. Encuentro de periodismo literario » (Argentine, 2011), « Encuentro Nuevos Cronistas de Indias » (octobre 2012, Mexique), le Festival « Basado en hechos reales », premier festival de non fiction organisé en Argentine (30 novembre – 2 décembre 2017) ; les revues *Anfibia* ou *Gatopardo*, le site web *Periodismo Narrativo en Latinoamérica*.

l'avènement contemporain de la « non-fiction » ne doit pas manquer de susciter une analyse qui permettrait de repenser les enjeux esthétiques, mais aussi sociaux, cognitifs, anthropologiques et politiques de la délimitation entre le vrai, le faux et le fictif.

Prenant pour objet d'étude la diversité des récits factuels produits dans l'actualité, le programme « Les territoires de la non fiction » de l'Axe Roman policier, se propose autant de problématiser la notion même de « non fiction » que de réfléchir à la constitution des formes contemporaines de récits d'enquêtes et d'écritures du réel, qui brouillent les frontières entre le journalisme (sous ses diverses formes, écrit ou audiovisuel), les sciences humaines et la littérature, mais aussi induisent une mise en question des espaces de la narration.

Sans exclure d'autres pistes, la réflexion pourra être guidée par les orientations suivantes :

- Une étude de cas
- Une étude de la production non fiction d'un auteur
- Une étude de la perméabilité entre fiction et non fiction dans l'œuvre d'un auteur
- Une étude théorique sur les concepts de non fiction, enquête narrative, écriture du réel, roman-enquête ou sur tout autre définition qui a été utilisée pour cerner ce genre ou modalité d'écriture
- Une étude plus globale sur l'émergence du genre dans une ou plusieurs traditions littéraires
- Une étude transmédiatique sur la transposition d'un récit non fictionnel d'un support narratif à l'autre
- Une étude sur une thématique transversale de la production non fiction.

## Orientations bibliographiques :

- AGUDELO, Darío Jaramillo (ed.), *Antología de crónica latinoamericana actual*, Madrid, Alfaguara, 2012.
- AMAR SANCHEZ, Ana María, *El relato de los hechos. Rodolfo Walsh : Testimonio y escritura*, Argentina, Beatriz Viterbo Editora, 1992.
- BOVO-ROMŒUF, Martine & RICCIARDI, Stefania (a cura di), *Frammenti d'Italia. Le forme narrative della non-fiction 1990-2005*, Firenze, Franco Cesati, 2006.
- CANTAVELLA, Juan, *La novela sin ficción. Cuando el periodismo y la narrativa se dan la mano*, Oviedo, Septem Ediciones, 2002.
- CARRION, Jorge (ed.), *Mejor que ficción. Crónica ejemplares*, Barcelona, Anagrama, 2012.
- CERCAS, Javier, *Le point aveugle*, Arles, Actes Sud, 2016.
- CONTARINI, Silvia, DE PAULIS, Maria Pia, TOSATTI, Ada (a cura di), *Nuovi realismi : il caso italiano*, Massa, Transeuropa, 2016
- JABLONKA, Ivan, *L'Histoire est une littérature contemporaine. Manifeste pour les sciences sociales*, Paris, Seuil, 2014.
- KLOSINSKA-NACHIN, Agnieszka, « Hacia una literatura sin ficción. Juan José Millás, Javier Cercas y Antonio Muñoz Molina », *e-Scripta Romanica*, 2015, vol. 2, p. 7-16.
- KLOSINSKA-NACHIN, Agnieszka, « Memoria de la Transición: entre la no-ficción y el falso documental », *Studia Romanica Posnaniensia*, 2017, vol. 44, no 1, p. 51-61.
- LAVOCAT, Françoise, *Fait et fiction, pour une frontière*. Paris, Seuil, 2016.
- MARTINEZ RUBIO, José, *Las formas de la verdad. Investigación, docuficción y memoria en la novela hispánica (2000-2015)*, Barcelona, Anthropos, 2015.
- PUERTA MOLINA, Andrés Alexander, « Crónica latinoamericana. ¿Existe un Boom de la no ficción ? », en *Estudios sobre el Mensaje Periodístico* 23 (1), 2017, 165-178.  
<http://revistas.ucm.es/index.php/ESMP/article/viewFile/55589/50447>
- RICCIARDI, Stefania, *Gli artifici della non fiction. La messinscena narrativa in Albinati, Franchini, Veronesi*, Massa, Transeuropa, 2011.
- RONDINI, Andrea (a cura di), *Pianeta Non Fiction, Heteroglossia*, 14, 2016,  
<http://riviste.unimc.it/index.php/heteroglossia/index>
- ROTKER, Susana, *La invención de la crónica*, Buenos Aires, Ediciones Letra Buena, 1992.
- SALAZAR, Jezreel, « La Crónica: una Estética de la Transgresión », *Razón y Palabra*, vol. 10, núm. 47, octubre-noviembre, 2005, Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey, <http://www.redalyc.org/src/inicio/ArtPdfRed.jsp?iCve=199520655007>
- SERKOWSKA, Hanna (a cura di), *Finzione, cronaca, realtà. Scambi, intrecci e prospettive nella narrativa italiana contemporanea*, Massa, Transeuropa, 2011.
- SOMIGLI, Luca (a cura di), *Negli archivi e per le strade. Il ritorno della realtà nella narrativa di inizio millennio*, Roma, Aracne, 2013.
- TIRZO, Jorge, « ¿Nueva? crónica latinoamericana », *Revista Mexicana de Comunicación*, <http://mexicanadecomunicacion.com.mx/rmc/2014/03/11/nueva-cronica-latinoamericana/>
- WOLFE, Tom (ed.), *The New Journalism*, Harper & Row, New York, 1973 (éd. esp. *El nuevo periodismo*, Barcelona, Anagrama, 1984).
- ZENETTI Marie-Jeanne, *Factographies. L'enregistrement littéraire à l'époque contemporaine*, Paris, Classiques, Garnier, 2014.

## Calendrier prévisionnel activités

*Mai 2018 : organisation colloque international Contro-cultures d'Italie. L'après '68, Université Paris Sorbonne, Porteurs: Silvia Contarini, (EA Études Romanes Paris Nanterre) e Claudio Milanese (CAER AMU), partenariat avec Istituto Italiano Cultura, 1er et 2 juin 2018.*

*mars 2019: un Workshop « Les genres littéraires et l'écriture de la réalité » (partenaires AMU : ECHANGES, CIELAM, AIRASIA ; hors AMU : Dottorato Italianistica Statale, Milan ; LLACS Université Paul Valéry Montpellier 3)*

*octobre 2018 : un colloque « Les territoires hétérogènes du roman policier » (partenaires Universidad Nacional Autonoma UNAM Mexico ; Dottorato italianistica Statale Milan).*